

Quelques notes sur la liaison des mots [suite et fin]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **27 (1898)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1038861>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Je puis user d'un procédé analogue pour me rappeler le nombre d'habitants d'un pays ou l'altitude d'une montagne. Les formules existent déjà pour un très grand nombre de dates et de données statistiques.

Il nous resterait à exposer ce qu'on entend par *tables de rappel* et à faire voir l'application de la mnémotechnie à la géographie, à l'histoire, aux formules scientifiques, etc. Mais ceux qui voudront employer ces procédés n'auront qu'à consulter quelques-uns des nombreux ouvrages publiés sur la matière.

R. H.

Ouvrages consultés :

Méthode française d'assimilitisme dite *Méthode suggestive*, par Franck.

L'année psychologique, par Binet. Troisième année.

Moigno. La Mémoire pour tous. — Le Latin pour tous. — L'Allemand pour tous.

Fouillée, L'enseignement au point de vue national.

Compagri. L'Évolution intellectuelle et morale de l'enfant.

Regnault. Cours de philosophie.

Arrdat. Mémoire et imagination.

F. D. Cours de philosophie.

Kein. Encyklopädisches Handbuch der Pädagogik.

QUELQUES NOTES SUR LA LIAISON DES MOTS

(Suite et fin)

Des verbes.

31. En règle générale, la consonne finale des temps personnels des verbes s'unit par la liaison à la voyelle initiale du mot suivant.

Ex. : Nous allâmes au marché (*me-zau*).

Ils finiront avant ce soir (*ron-ta-van*).

Vous voudriez avoir une belle part (*dri-é-za...*).

32. La plupart des verbes de la quatrième conjugaison ont la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif terminée par un *t* précédé d'une voyelle : il *résout*, il *remet* ; alors, le *t* fait la liaison avec la voyelle qui suit.

Ex. : Cet enfant *résout un problème* (*sou-toen*).

Il *résout en ce moment ses problèmes* (*sou-tan*).

Mais d'autres verbes de la quatrième conjugaison ont la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, les uns en *end* ou en *ond* (il *rend*, il *répond*) et les autres en *int*

(il se plaint). En ce cas, le *t* ou le *d* final ne se prononcent pas, et le *n* ne se prête pas à la liaison. On dira donc : Dieu rend avec usure ce qu'on a donné (*ran-a...*).

Cet homme répond aux injures par le silence (*ré-pon-oz...*).

On craint une épidémie (*crèn-u-né...*).

33. La troisième personne du pluriel de tous les temps personnels est terminée en *nt*. Mais le *n* ne se prononce qu'au futur présent et au futur antérieur : Ils *seront* ; ils *finiront* ; ils *rendront* ; ils *auront reçu*. Exceptionnellement cependant, le *n* est prononcé au présent de l'indicatif des verbes *avoir* et *être* : Ils *ont*, ils *sont*.

Le *t* final de la troisième personne du pluriel ne se prononce jamais devant un mot commençant par une consonne ; il se prononce toujours en faisant la liaison, si le mot suivant commence par une voyelle.

Ex. : Nos voisins *ont été* empêchés d'aller à la foire (*on-té-té*).

Les poules *gardaient avec* soin les poussins (*dè-ta-vec*).

Il fallut qu'ils *rendissent un* service (*di-ce-tun*).

34. Les verbes des trois premières conjugaisons finissent par *r* à l'infinitif ; cette lettre ne se fait sentir devant une consonne que dans les verbes de la seconde et de la quatrième conjugaison.

Ex. : Il faut *finir vite* cet ouvrage pour *recevoir notre* salaire. — Mais le *r* des trois conjugaisons sert à la liaison si le mot suivant commence par une voyelle.

Ex. : L'écolier doit *s'amuser un* moment pour mieux *travailler ensuite* (*mu-sé-run*), (*tra-va-illé-ran*).

Je dois *finir un* ouvrage (*fi-ni-ræn*).

Cet élève va *recevoir un* beau prix (*re-ce-voi-ræn*).

35. Le *t* final du participe présent se fait sentir et il faut faire la liaison si le mot suivant commence par une voyelle.

Ex. : Il s'avança, en *tendant une* main large ouverte (*tan-dan-tu*).

36. Les participes passés sont généralement terminés au singulier par une voyelle : aimé, fini, reçu, rendu. Cependant, un certain nombre de verbes de la seconde et de la quatrième conjugaison ont le participe passé terminé par *s*, comme *acquis*, *remis* ; ou par *t*, comme *béni*, *absout*. Ces consonnes donnent toujours lieu à la liaison lorsqu'elles précèdent immédiatement un mot commençant par une voyelle.

Ex. : Notre voisin a *acquis un* champ (*ac-ki-zæn*).

De l'adverbe.

37. Les adverbes terminés par une consonne font ordinairement la liaison avec le mot suivant lorsqu'ils modifient ce mot ou qu'ils l'influencent en quelque manière.

Ex. : J'en suis *bien aise* (*biè-nè-ze*).

Un élève d'esprit *fort ouvert* (*for-tou-ver*).

Il y aurait *trop à dire* (*tre-pa di-re*).
La religion plaît *surtout aux* âmes fortes (*tou-tos* .
Il arriva *bientôt après* moi (*bien-to-ta-prè*).
Notre voisin a été *durement éprouvé* (*men-té...*).
Ajoutez quelquefois et *souvent effacez* (*sou-ven-té...*).
Mais si le mot suivant ne se rapporte en rien à l'adverbe, la liaison ne se fait que si l'adverbe finit par un s.
Ex. : Il arrivera *bientôt, attendez-le* (*bien-to-at...*).
Il se fatigue *trop, et* ne se repose jamais (*tro-é*).
Je ne le vois *jamais, et* j'en suis aise (*ja-mè-zé*).
Il se comporta *vaillamment* à la tête de son bataillon (*man-a*).
39. Les adverbes terminés en *art, ard* ou *ord* font la liaison avec le *r* (le *t* et le *d* de la fin du mot ne se prononçant pas).
Ex. : Il viendra *tôt ou tard* à bout de cette difficulté (*ta-ra*).
Il nous a *d'abord engagés* à le suivre (*da-bo-ran...*).
Le maître prit à *part un* élève (*pa-rœn*).

Nota-Bene. — L'adverbe *fort* fait la liaison avec le *t*, si le mot suivant est modifié par cet adverbe.

Ex. : Nous étions *fort ennuyés* d'attendre (*for-tan...*); dans les autres cas, la liaison est faite avec le *r*.

Ex. : Ou je me trompe *fort, ou* je vous ai vu (*fo-rou*).

De la préposition.

40. Les prépositions terminées par une consonne se lient en général au complément qui les suit.

Ex. : Il court *chez un* apothicaire (*ché-zun*).

Mon oncle arrivera *dans une* heure (*dan-zune*).

Le Sauveur mourut *sur une* croix (*su-ru-ne*).

On a pris ce poisson *avec un* filet (*a-vé-kun*).

41. Des deux propositions terminées par *n, en* comporte la liaison, *selon*, la repousse.

Ex. : *En avant!* (*a-na-van*).

Selon une parole de Sénèque (*se-lon-une*).

De la conjonction.

42. Toutes les conjonctions se lient au mot suivant commençant par une voyelle, excepté *sinon*, et les conjonctions terminées par *ant*, comme *cependant, partant, pourtant*.

Ex. : *Néanmoins, il* faut pardonner (*moin-zil*).

Car il est au Ciel un Dieu qui le commande (*ca-ril*).

Obéissez, *sinon il* vous châtiara (*si-non-il*).

Cependant Alexandre était arrivé (*ce-pan-dan-Ale...*).

De l'interjection.

43. Parmi les interjections, *hélas* est la seule qui se prête à la liaison.

Ex. : *Hélas!* *il* est mort (*é-la-si*).

Ouf! *il* fait bien chaud (*ouf-il-fè*).